

Le bâtiment de la Fondation Vincent van Gogh

Guillaume Mansart

Réalisé dans un secteur classé "Patrimoine Mondial de l'Humanité" par l'UNESCO, dans une combinaison de bâtiments historiques datant du XV^e siècle et ayant subi, cinq cents ans durant, de multiples transformations, le programme architectural de la Fondation Vincent van Gogh d'Arles s'est d'abord construit avec une conscience alerte de son environnement direct. Conçu par l'agence FLUOR (Guillaume Avenard et Hervé Schneider) le projet s'est naturellement envisagé comme le point de convergence d'histoires, de savoirs, de récits. Répondant à l'envie de la Fondation de porter un regard contemporain sur l'œuvre de Van Gogh, l'architecture est devenue le corollaire manifeste d'une ambition artistique ouverte à la rencontre et à la mise en dialogue. C'est sans doute alors la notion de porosité qui définirait avec le plus d'exactitude la nature de ce travail architectural, une porosité à l'espace urbain, à l'histoire de l'art, à la création contemporaine... Le bâtiment, inscrit au cœur de la ville à quelques encablures des arènes antiques notamment, agit comme un point de convergence faisant coïncider l'art du XIX^e siècle et celui du XXI^e.

La lumière constitue l'épine dorsale de cette architecture palimpseste, elle en est la matière même. Comme pour s'accorder au caractère singulier de la lumière arlésienne, sa matérialité, sa force brute, comme pour rendre hommage à la peinture de Van Gogh, lui-même captivé par la qualité de cette atmosphère méridionale, l'agence FLUOR s'est attaché à concevoir un bâtiment subtilement ouvert sur l'extérieur jouant sur la vitalité (voire le vitalisme) de l'ensoleillement local. De manière générale, on peut dire que la lumière est un point de jonction entre l'art et l'architecture, mais à Arles, elle est davantage qu'un dénominateur commun, elle est un élément irréductible auquel on ne peut se soustraire, une authentique présence qui a alors nécessairement partie liée avec un projet de construction, qui plus est à vocation artistique.

Dès l'entrée dans l'enceinte de la Fondation, la "boîte" de verre qui surplombe l'accueil donne à voir sa transparence comme une invitation. L'espace "suspendu" semble transpercé de toutes parts, d'abord par le regard mais aussi par les faisceaux de lumière colorée de l'installation de l'artiste Raphael Hefti qui, placée sur son toit, déborde sur l'ensemble de la façade et dans la cour. L'œuvre, conçue spécifiquement, s'intègre au bâtiment et compose à partir des rayons du soleil un dessin éthéré et volatile plongeant l'espace tout entier dans un bain d'irréalité. L'intrication de l'œuvre de Raphael Hefti et de l'architecture de Guillaume Avenard et Hervé Schneider rend compte d'un dialogue dès la conception. Elle caractérise un *modus operandi* qui définit la rencontre comme un outil de développement participant à l'augmentation des projets capables alors de proposer ensemble une expérience unique. Invités par Bice Curiger à produire pour le site des installations permanentes, les artistes Bertrand Lavier et Fritz Hauser ont également activement participé à ce dialogue pour penser les conditions d'intégration et d'apparition de leurs œuvres dans (et devant) le bâtiment.

À l'intérieur de l'ancien hôtel particulier, la qualité de la lumière répond à celles des différents espaces (plus ou moins ouverts) qui composent les 1000m² de surface d'exposition. Malgré d'évidentes contraintes de conservation des œuvres, il a été choisi de donner une large part à l'éclairage naturel. La plus grande des salles bénéficie d'ouvertures zénithales élaborées spécialement à partir d'un puits de lumière existant, qui permet une clarté constante sans risque d'exposition directe aux rayons du soleil. Des *sheds*, reprenant un principe de toitures en dents de scie dont le plus petit versant (orienté au nord) est vitré, ont été conçues en fonction de simulations d'ensoleillement prenant en compte les ombres portées des constructions alentours. Ils permettent de maîtriser l'afflux de lumière tout en amenant un précipité uniforme sur le plateau d'exposition.

Dans les plus petites salles, certaines boiseries ont été reconstituées et mises aux normes muséales ; elles participent à l'identité d'un lieu de caractère résolument plus typé qu'un traditionnel *white cube*. L'atmosphère y est plus domestique, presque intime ; elle autorise une expérience des œuvres qui tient elle aussi de la rencontre.

Dans le fil de la visite, les terrasses opèrent comme des respirations qui rappellent le lien ténu de la Fondation à la ville. Sur la première d'entre-elles, les différents volumes des *sheds*, que l'on pouvait voir en creux à l'intérieur de la grande salle, dessinent ici un paysage de reliefs. Ils semblent figurer une énergie, comme si une force s'échappant du bâtiment l'avait ouvert vers l'extérieur. Symboliquement ce sont les limites du « musée » qui sont bousculées, l'enveloppe paraît ne plus contenir ce qui bouillonne sous elle.

La terrasse du dernier étage termine le parcours en offrant un point de vue panoramique sur Arles. La lumière y est franche ; elle se donne à voir comme l'insigne marque d'une ville que d'un mouvement de tête le regard peut embrasser. Du Rhône à l'église des Frères-Prêcheurs, de l'église de Saint Trophime à l'Abbaye de Montmajour, le paysage se compose, renvoyant inmanquablement à l'histoire de l'art.

Né d'un complexe de désirs, le projet architectural de la Fondation Vincent van Gogh a su inventer une écriture combinatoire. Organisant des espaces de natures hétérogènes, articulant l'intégration d'œuvres contemporaines et les contraintes muséales de conservation, recomposant des éléments historiques et inventant des formes nouvelles, l'architecture multiplie les modes de penser. Elle catalyse l'intuition et l'expertise, l'expérimentation et le savoir-faire. Ce faisant, elle crée un lieu généreux ouvert à toutes les formes d'influences et d'échanges qui parvient à s'inscrire volontairement dans une forme d'intemporalité.

Guillaume Mansart est critique d'art, co-responsable de Documents d'artistes (www.documentsdartistes.org).